

s'appelait Élisabeth Dugal. Comme ses frères aînés, Henri et Horace, tous deux avocats distingués, et dont l'un, Horace, est actuellement juge à Montréal, Joseph-Alfred suivit avec succès son cours d'étude au collège de l'Assomption. Après sa cléricature au grand séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre, le 29 juin 1882, dans l'église des Oblats, à Saint-Pierre de Montréal, par le regretté Mgr Fabre. Il avait d'abord pensé à étudier le droit à l'Université Laval. Mais une année dans le monde lui avait suffi. Prêtre, il partit pour Rome, où il fut trois ans, au séminaire français, étudiant du Collège Romain et de l'Apollinaire (1882-85). Il se vit bientôt conférer, avec très grande louange, les titres de docteur en théologie et de docteur en droit. Il sortit le premier des concours et remporta les médailles d'or. Dix ans plus tard, les Canadiens qui arrivaient à Rome entendaient encore citer son nom, avec celui en particulier de Mgr Louis-Adolphe Paquet, comme ceux des élèves les plus méritants et les plus brillants. Revenu au Canada, il fut professeur de philosophie à son cher collège de l'Assomption (1885-88). En 1888, Mgr Fabre l'appelait à l'archevêché de Montréal. Il y fut tour à tour, ou en même temps, dans l'espace de seize ans, vice-chancelier, chancelier, chanoine, supérieur des Sœurs de la Providence, professeur et vicerecteur de l'Université Laval, vice-gérant du diocèse, protonotaire apostolique... Enfin le 23 juin 1904, il était préconisé premier évêque de Joliette, et, le 24 août suivant, il était sacré dans sa cathédrale par son archevêque et son ami Mgr Bruchési de Montréal.

Il y a trois mois aujourd'hui, jour pour jour, le 29 janvier, il revenait de Rome. Il avait fait